

Les négociations
salariales vues par la
direction de Renault...

l'étincelle

...« En 2015 le revenu
des salariés a
progressé ». Surtout
celui de Ghosn !

Technocentre Renault Guyancourt pour la construction d'un parti  des travailleurs communiste révolutionnaire mardi 2 février 2016

Honte à l'Europe des barbelés

La Suède et la Finlande s'apprêtent à expulser une grosse partie des migrants accueillis en 2015, car fuir la misère et la faim n'est pas une raison valable pour être accueilli au sein du continent le plus riche du monde. Quant à la France de Hollande, la question ne se pose même pas puisque le gouvernement français ne s'était engagé à recueillir que 12 000 migrants en 2015 et le même nombre en 2016 quand la Suède, un pays dix fois moins peuplé, en a accueillis 200 000 rien qu'en 2015. Si les dirigeants suédois ont un comportement peu glorieux, comment qualifier celui des dirigeants français ?

Un pas supplémentaire vient d'être franchi : les députés danois ont voté la confiscation à l'entrée des migrants de tous leurs biens au-dessus de 1 350 €. En Suisse, en Allemagne en Bavière ou dans le Bade-Wurtemberg, on leur laisse encore moins. Ainsi, l'Europe achèverait de dépouiller les réfugiés avant de les renvoyer d'où ils sont partis, livrés aux mafias qui les avaient déjà rançonnés !

Les conséquences des interventions impérialistes

Comme si c'était de gaieté de cœur que ces familles avaient abandonné ce qui faisait leur vie dans des territoires mis à feu et à sang ! Et ceux qui ont bombardé l'Irak de Saddam Hussein ou la Lybie de Kadhafi ont une lourde responsabilité dans tout ce gâchis. Ils ont livré ces pays à des bandes armées qui tuent, rançonnent et se répandent tout autour, créant ou développant les Boko Haram, Aqmi et autres Daesh.

Des milliers de réfugiés tentent ainsi de se réfugier vers une terre promise européenne où on les chasse d'une « jungle » à un autre bidonville, pour finir refoulés et renvoyés à leur enfer.

La dureté des discours annonce celle des attaques

Quelle honte ! Comme on est loin de septembre dernier où la bouleversante photo du cadavre d'un gamin syrien sur une plage de Turquie avait ému l'opinion et, pour un temps, contraint les dirigeants européens à faire mine de compassion. Finies les larmes de crocodile, la mode est désormais aux discours qui n'ont rien à envier à l'extrême droite.

En France, comme dans d'autres pays, certains invoquent « l'opinion publique » qui, à coups de sondages aux questions tendancieuses, approuverait

la fermeté des dirigeants. Une opinion que les Hollande et Valls voudraient tétanisée par la peur des attentats, une peur que contribuent à entretenir les déclarations martiales de nos dirigeants.

Des mesures indignes sont donc prises. Pour justifier l'omniprésence policière, on fait voter une deuxième prolongation de trois mois d'un état d'urgence en passe de devenir permanent. En fait, il s'agit de lois d'exception peu efficaces contre le terrorisme, mais qui s'attaquent à nos libertés.

Et en arrière-plan, patronat et gouvernement profitent du climat ainsi créé pour multiplier les attaques contre les travailleurs, licencier ou condamner à la prison les militants en lutte comme ceux de Goodyear. Il s'agit d'essayer d'intimider et de couvrir la voix de ceux qui protestent. Mais leur affaire n'est pas dans la poche.

Une riposte à construire

Heureusement, samedi dernier, tous ceux qui protestaient contre les lois d'exception ont défilé dans la rue dans 70 villes du pays. Et il faudra bien une riposte du monde du travail, seul espoir pour remettre les pendules à l'heure avec nos gouvernants et les contraindre à un minimum d'humanité.

Le Pen : une bourgeoise friquée, loin des classes populaires

La dirigeante du Front National vient d'être épinglée par le fisc pour avoir sous-estimé son patrimoine. Copropriétaire de 4 maisons cossues agrémentées d'un beau parc, Marine Le Pen, fille d'un père multi millionnaire, cache pudiquement son profil de bourgeoise aisée pour capter les voix de l'électorat populaire.

Et c'est une double imposture qu'elle se déclare anti-système et se prétend porte-parole des petites gens.

Soupçon de fraude... sur la com'

Une première réunion direction/syndicats sur les salaires a eu lieu la semaine dernière dans le cadre des Négociations Annuelles Obligatoires (NAO). Celle-ci s'est aussitôt empressée d'envoyer un mail annonçant qu'« *en 2015, le revenu des salariés a progressé* ». 91 % des salariés auraient eu une « *mesure individuelle* ». C'est la méthode Coué. Elle oublie de dire que 31 % des cadres et 43 % des ETAM n'ont eu aucune Augmentation Individuelle. La direction s'est aussi gardée de citer la rémunération de Ghosn qui s'est envolée de +56 % et les dividendes de +10,4 % en 2015. Ça pourrait mettre en colère ceux qui n'ont que des miettes.

Pour mon salaire : je me mobilise !

Une seconde réunion NAO est prévue le 15 février. La direction centrale a déjà dit qu'elle ne verserait pas d'Augmentation Générale de Salaire (AGS) en 2016, comme c'est le cas pour les cadres et, depuis 2013 pour les ETAM et 2015 pour les APR. L'individualisation des rémunérations creuse les inégalités, avec une majorité de laissés pour compte. Il faudra une forte mobilisation pour avoir des AGS. Mais si tous les salariés et les syndicats qui sont pour les AGS se mobilisent, ça pourrait faire du monde.

Le facteur ne sonne pas toujours 2 fois

Le montant de la prime d'intéressement sera donné le 12 février. Fin février, la BNP enverra un courrier à chaque salarié, qui devra répondre sous 15 jours s'il veut la toucher. Sinon l'intéressement sera bloqué sur un plan épargne. Tant pis pour ceux en déplacement ou qui ne recevront pas le courrier à temps. Pour beaucoup, l'intéressement sert à boucler les fins de mois, pas à épargner. Des raisons de plus pour réclamer une Augmentation Générale des Salaires.

Evaluez votre salaire

La période des bilans individuels s'est terminée la semaine dernière, avec parfois un coup de pression pour le boucler et pour certains des Plans de Progrès Individuels (PPI). Une majorité de salariés se contentera d'un classement en « maîtrise ». Mais pour les salaires, c'est toujours « progrès attendu ».

Les oubliés de la Logistique

A la Logistique Sud, il a fait 13° C lors du précédent coup de froid. Sas en panne, chauffage qui marche mal... Surtout que les locaux viennent d'être réaménagés : des cloisons et des portes qui protégeaient des courants d'air ont été supprimées. Renault, Vestalia et Cofely se renvoient la balle, mais ce sont les salariés qui s'enrhument. Réorganiser le bâtiment, pourquoi pas. Le faire en tenant compte des conditions de travail, c'est encore mieux.

La sécurité aux Labos, c'est laisse béton

Une plaque de faux-plafond qui tombe à cause de l'écartement de ses fixations, des parties de façade qui ne se joignent plus et laissent entrer l'air... Le bâtiment des Labos se fissure. Dernière découverte : des morceaux de béton, dont un de plusieurs kilos, se sont décrochés du plafond du 2^{ème} étage, tombant sur le faux-plafond qui heureusement a résisté ! Les salariés qui travaillaient en dessous ont été déplacés. Et pour les autres, c'est port du casque obligatoire ?

Vidéo gag

La transmission vidéo lundi dernier d'une formation « *séduire et satisfaire le client* », et à laquelle tous les salariés de l'Ingénierie devaient assister, a connu des ratés techniques (diapos invisibles, problèmes audio...). Une illustration des problèmes de qualité ?

Qualité : le choix du bling-bling

Après la « formation » Qualité, la direction demande à chaque UET de passer à l'action, et organise des Awards. Pour « satisfaire le client », il faut faire de la qualité. Certes. Tous les salariés y sont attachés. Sauf qu'ils n'en ont souvent pas les moyens, faute de budget, de délais suffisants, de compétences qui disparaissent... La qualité, c'est un travail quotidien et sur le long terme. Pas un coup de com'.

Plus vertueux, tu meurs

Les premiers résultats de la commission Royal sur les émissions polluantes ont obligé Carlos Ghosn à sortir du bois : « *Toutes nos voitures sont homologuées, donc elles suivent les normes* » a-t-il déclaré. Et de mettre en doute les tests réalisés en conduite réelle : « *J'appelle de mes vœux que l'on mette quelques règles* » pour rassurer les « *consommateurs* ». Des règles que les constructeurs s'évertuent à ne pas rendre trop contraignantes. Le lobbying de PSA ou de Renault sur les institutions et les organismes qui décident et réalisent les tests (voire leur contrôle, comme sur l'UTAC) a de beaux jours devant lui.

C'est le capitalisme qui pollue

Les émissions de particules fines sont responsables de 42 000 décès prématurés par an en France. Les pics de pollution se succèdent dans les grandes villes du monde entier. Et le réchauffement climatique fait peser de lourdes menaces sur l'ensemble de l'humanité. L'industrie automobile n'a pas le monopole de la pollution, mais elle y contribue. Il est urgent de développer des véhicules vraiment propres, d'organiser la production pour réduire les déplacements, de développer les transports collectifs non polluants... De mettre fin à cette logique du « produire plus » pour faire toujours plus de profits. Urgent d'imposer une autre logique en sortant de ce système capitaliste mortifère.